3 novembre 2025 |

Ecrit par le 3 novembre 2025

Rencontre avec Thibault de Cacqueray, nouveau directeur de cabinet du préfet de Vaucluse



<u>Thibault de Cacqueray</u> est le nouveau directeur de cabinet de <u>Thierry Suquet</u>, le préfet de Vaucluse. Auparavant en poste à la Cour des comptes à Paris en tant qu'auditeur à la 4^e chambre en charge des domaines de la sécurité, de la défense, des affaires étrangères et de la justice, il succède à <u>Vincent Naturel</u> nommé à la préfecture de police de Paris. Rencontre avec celui qui devient aussi sous-préfet du département.

A 31 ans, <u>Thibault de Cacqueray</u> vient de prendre ses fonctions de directeur de cabinet et de sous-préfet du département de Vaucluse. Si ce dernier a fait ses armes dans 'la préfectorale' du côté des Alpes-Maritimes dans le cadre de ses stages de l'ENA (<u>promotion Molière 2018-2019</u>), il reconnaît qu'il ne



Ecrit par le 3 novembre 2025

connaît pas particulièrement le Vaucluse même s'il est « très heureux de rejoindre le département ».

Un habitué des relations avec les collectivités locales

Originaire d'Agen et ayant grandi à Paris dans le XVIIIe arrondissement, il a travaillé avec Jean Castex lorsque que ce dernier était 'Monsieur déconfinement' puis ensuite lorsque ce dernier a été désigné Premier ministre. Thibault de Cacqueray était alors Conseiller territoires en relation tout particulièrement avec les collectivités.

- « Lorsqu'il a été nommé Premier ministre, confirme le nouveau directeur de cabinet, il m'a effectivement emmené avec lui comme conseiller pour les relations avec les collectivités territoriales, la décentralisation, la ruralité, la politique de la ville, les sujets de territoires... On suivait des dossiers très locaux, des sujets qui lui étaient remontés lors de déplacements, pour lesquels il pouvait prendre des engagements, des sujets d'infrastructure. »
- « A l'échelle de ma courte carrière à Matignon, mais j'ai énormément travaillé avec les élus. J'ai donc l'expérience des projets locaux qu'on doit mener à bien de manière partenariale entre l'État et les collectivités. »

C'est durant cette période, qu'il tissera tout particulièrement des liens avec Jean Castex qui a occupé le poste de secrétaire général de la préfecture de Vaucluse de 1999 à 2001. « Il a été particulièrement touché par <u>le décès d'Eric Masson</u>. Il est resté très attaché au Vaucluse et m'a dit que j'arrivais dans un formidable département. »

« J'avais très envie de repartir dans des fonctions opérationnelles sur le terrain. »

Thibault de Cacqueray, directeur de cabinet du préfet de Vaucluse

Ensuite, Thibault de Cacqueray rejoint la Cour des comptes il a « travaillé essentiellement sur des sujets de sécurité ». A ce titre, cet amateur de sport (il a fait partie des 300 spectateurs à avoir assisté à l'un des derniers matchs d'Arles-Avignon en ligue 2 au parc des sports en 2015 contre Créteil-Lusitanos avant la liquidation du club pro provençal !) a contribué à la rédaction d'un rapport sur <u>les forces de police à Marseille</u> et 'planchera' également sur les forces mobiles, les lycées militaires ainsi que plusieurs sujets régaliens.

« J'avais très envie de repartir dans des fonctions opérationnelles sur le terrain et donc de rejoindre une préfecture », précise-t-il pour expliquer son arrivée dans le Vaucluse. J'ai demandé un département qui aurait à la fois des enjeux importants pour un poste de directeur de cabinet et qui offrirait également un cadre agréable. Donc là, j'ai été vraiment servi, puisque quand j'ai appris que je partais dans le Vaucluse, cela a été une très bonne nouvelle. C'est un département très contrasté entre la vallée du Rhône et les zones montagneuses. »

Lutte contre que les narcotrafics et les violences intrafamiliales

<u>Dans la lignée du préfet actuellement en place</u>, le nouveau directeur de cabinet sait à quoi s'attendre en Vaucluse : « En travaillant sur la police à Marseille, on sait que les enjeux liés au narcotrafic et à la délinquance sont importants », reconnait-il.



Ecrit par le 3 novembre 2025

« Depuis que je suis arrivé, j'ai pu voir l'importance de ce phénomène ainsi que du nombre de points de deal qui demeurent, poursuit-il. J'ai aussi pu constater la mobilisation totale de la police, des services de l'État, mais aussi de la gendarmerie, puisque sur une cinquantaine de points de deal, il y en a près d'un tiers qui sont en zone gendarmerie. »

<u>Vaucluse</u>: <u>l'Etat ne veut rien lâcher face aux narcotrafiquants</u>

Dans ce cadre, les actions de police administrative, avec les fermetures d'épiceries qui servent au blanchiment, devraient s'intensifier, tout particulièrement dans le secteur de la rue Thiers à Avignon. « Des épiceries de nuit qui 'pourrissent' également la vie des riverains par des troubles à l'ordre public et par des fermetures tardives. »

- « J'ai appris en arrivant ici que les violences intrafamiliales étaient aussi extrêmement importantes, confie ce jeune marié sans enfant. Le directeur de cabinet précédent m'a dit que chaque nuit, lorsqu'on lui donnait la synthèse, au petit matin, il y avait 4 à 5 faits de violences intrafamiliales qui lui étaient rapportés. Donc, là aussi, ce sera un axe d'effort. »
 - « Il suffit de regarder la carte pour voir que c'est un département assez original. »

Concernant les particularités de ce département, avec une enclave dans la Drôme et un chef-lieu unique agglomération française à s'étendre dans 3 départements, 2 régions et 2 zones scolaires, Thibault de Cacqueray reconnaît qu'il suffit de regarder la carte pour voir que c'est un département assez original. Avec toute la population qui est un concentrée sur la partie ouest et la vallée du Rhône. C'est aussi quelque chose que l'on m'a tout de suite décrit avec un bassin de vie qui est à cheval sur 3 départements. C'est quelque chose que je prends en compte et que je vais vite découvrir à mon avis. Et les complexités des grands projets comme ceux de la LEO, j'en avais aussi eu vent à Matignon. »

« Les complexités des grands projets comme ceux de la LEO, j'en avais aussi eu vent à Matignon. »

Etre à l'écoute des revendications agricoles

Avec ses origines Lot-et-Garonnaise, le directeur de cabinet du préfet de Vaucluse avoue être particulièrement à l'écoute des revendications du monde agricole.

« Nous sommes dans un département très agricole et viticole, donc évidemment, nous serons à la fois à l'écoute des revendications tout en faisant en sorte que ces mouvements se passent le plus paisiblement possible. Nous serons là pour faire remonter les revendications et maintenir un dialogue permanent. Le



Ecrit par le 3 novembre 2025

préfet le fait lui-même mais je serai en appui pour aller en première ligne s'il me le demande. » A peine arrivé, le nouveau directeur de cabinet a aussi dû faire face à la mise en place <u>du plan grand froid en Vaucluse</u> avec l'ouverture d'un centre d'hébergement exceptionnel à Avignon notamment. Autre dossier brulant : la sécurité routière avec un mauvais bilan en 2024. Il y a ainsi eu 41 morts sur les routes de Vaucluse contre 28 en 2023 (dont 37% de 2 roues motorisés). Là encore, il annonce une mobilisation des services de l'Etat pour lutter contre ce fléau.

Laurent Garcia

Les missions de Thibault de Cacqueray

Collaborateur direct du préfet, le directeur de cabinet assiste ce dernier dans sa responsabilité du maintien de l'ordre public et de la sécurité sur l'ensemble du département. Il a pour missions essentielles : la lutte contre la délinquance, la protection des populations, le suivi des affaires réservées, notamment les relations avec les cabinets ministériels, et le pilotage de la stratégie de communication de l'État dans le département.

Il est l'interlocuteur direct de la police nationale, de la gendarmerie nationale, du SDIS, du SAMU, de l'autorité militaire, de l'autorité judiciaire et des services du ministère de la Justice.

Il s'attache à promouvoir les politiques de l'État dans le département en entretenant d'étroites relations avec les élus, les entreprises, les syndicats et le monde associatif.

Pour exercer ses missions, le directeur de cabinet a sous son autorité :

- La direction des sécurités qui suit les questions relatives à l'ordre public, aux polices administratives, à la prévention de la délinquance, à la prévention de la radicalisation, à la sécurité routière, ainsi qu'à la défense du territoire et à la protection des populations.
- Le Bureau de la représentation de l'État et de la communication interministérielle (BRECI) qui suit les affaires réservées, les décorations, la vie politique et élabore la stratégie de communication de l'État dans le département.
- La déléquée aux droits des femmes.